



Île aux Cerfs

Deuxième partie

RECHERCHE : JACQUES HÉBERT
INFORMATEURS : LUCILLE LAFRENIÈRE ET CLAUDE CYR



Période vers les années 1940-50

Lucille Lafrenière-Cyr : J'ai rencontré à la fin de 2006 monsieur et madame Cyr qui se sont épousés en septembre 1949. Lucille (Cyr) est la fille d'Alexandre Lafrenière. Monsieur Lafrenière possédait une terre sur laquelle un droit de passage était consenti au propriétaire de l'île pour permettre à un traversier ou à un bac de faire la liaison entre Saint-Marc et l'île aux Cerfs.



L'éducateur : Claude Cyr fut professeur d'ébénisterie auprès des bénéficiaires de 1946 à 1949. Il travaillait avec un autre confrère Fernand Racicot. Ils recevaient leurs salaires du gouvernement du Québec.



Madame Guertin : Membre de la société d'histoire de Mont-Saint-Hilaire précise dans un de ces articles que : « Avant leur déménagement au Foyer Dieppe au pied du Mont-Saint-Hilaire, ces jeunes épileptiques logeaient sur l'île aux Cerfs, près de Saint-Marc-sur-Richelieu. »

Établissement de Notre-Dame : En 1941, l'île avait été acquise par cette association catholique de l'aide aux infirmes et elle avait aménagé un lieu pouvant les accueillir. Au début, l'organisation recevait vingt-deux épileptiques et en 1944, cent quatorze. De plus, vingt-cinq religieuses et dix surveillants, sans oublier le personnel médical et les services sociaux y habitaient.

Les bâtisses : École, chapelle, ateliers, centre horticole, pavillons d'hébergement, tout avait été mis en place pour répondre aux besoins de ces jeunes malades. Sur la pointe sud de l'île, durant les années 1940, Lucille et sa famille photographièrent la majorité des bâtisses y étant érigées. Elle découpa les principales et les regroupa sur un carton (photo en bas de page). Lucille Lafrenière précise que le montage représente bien l'emplacement des constructions à cette époque.

À la fin des années 1950, le bâtiment principal était dans un état de délabrement très avancé. Il a été détruit par un incendie durant le temps des fêtes, vers 1962-63.

La traverse : En été, on traversait la rivière avec un bac et en hiver sur un pont de glace.

Le dirigeant : Monseigneur Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, était le responsable des activités sur l'île.



Sur quelques photos de la collection Lafrenière-Cyr figurent des religieux de la congrégation de Saint-Gabriel et un franciscain.

Une représente Monsieur Armand Lafrenière à la commande du bac. Armand tourne une espèce de manivelle. Cette manivelle communique avec le câble et le fait avancer dans un sens ou l'autre.

Hormidas Parent : En janvier 2007, je rencontre Hormidas à sa demeure de Saint-Basile-Le-Grand et j'apprends qu' Hormidas est le frère d'Arthur résidant dans notre municipalité. Monsieur Arthur Parent a lui aussi travaillé sur l'île aux Cerfs.

L'association catholique de l'aide aux infirmes avait convenu d'exécuter un projet sur l'île aux Cerfs durant les années 1940. Une entente avait été établie avec elle par un dénommé Donat Turcotte pour certaines tâches sur l'île aux Cerfs. Ce monsieur Turcotte, suivant notre information, employé d'Hydro-Québec, était un bénévole qui s'occupait des organisations charitables du diocèse de Montréal.

En voyant la chapelle sur la photo, Hormidas me dit, c'est nous qui l'avons bâti. Elle n'était pas là la



première fois que nous nous sommes rendus sur l'île. C'est la première construction que nous avons érigée. Le bois de charpente avait été donné par J.J. Seguin de Saint-Lambert. Bien entendu, ces personnes charitables

avaient été sollicitées par monsieur Turcotte.

Les bâtiments que je vois sur les photos étaient tous là, sauf peut-être, la chambrée des garçons.

Notre contrat consistait à construire de nouveaux ouvrages et également à réparer ou rendre accessible les autres. Le dortoir des filles sur cette photo était un ancien poulailler que nous avons transformé.

Bien entendu à notre première intervention sur l'île le manoir était bien en place. Il était occupé par les "sœurs" (religieuses), mais je ne me souviens pas du nom de leur congrégation. Selon une personne qui a dernièrement communiqué avec moi ce serait celle des Oblates Franciscaines de Saint-Joseph, congrégation fondée en 1945.

Notre travail sur le manoir a consisté à agrandir et rénover les cuisines. Sur la photo, on voit l'extension du



coin repas. Elles servaient à tous les bénéficiaires et employés qui vivaient sur l'île.

Monsieur Parent se souvient qu'au début il y avait les religieuses et les frères Saint-Gabriel. Il n'y avait pas les pères Franciscains, ils sont arrivés un peu plus tard.

Une autre fois en automne, avec monsieur Blain à la commande du bac, c'est le câble qui s'est brisé. Nous avons dérivé plusieurs milles et encore une fois celui du village nous a secourus.

L'hiver, nous traversions sur le pont de glace à partir de Saint-Charles.

Nous servions de commissionnaire également et prenions le lait, courrier et autre à la ferme d'un monsieur Rémy.

Chalet du gardien : Sur cette photo, nous pouvons voir un petit chalet en haut de la côte. Avant la présente



période, ce chalet était occupé par les gardiens.

Cette dernière de la collection Cyr date de 1946. Un magnifique point de vue sur le **Mont-Saint-Hilaire** : Cette photo a été prise de la pointe sud de l'île. Au loin, au premier rang les terres de monsieur Lafrenière.



On remarque qu'à cette époque, il n'y a aucun domicile, à l'exception d'un petit chalet. Aujourd'hui, la rue de l'Anse est flanquée sur tout son parcours de constructions résidentielles. Autrefois, elles étaient majoritairement saisonnières et sont devenues permanentes.

Comme vous pouvez le constater, différents personnages ont vécu sur cette île. A une certaine période, il y vivait plus de cent-cinquante personnes. □



De gauche à droite, nous pouvons voir l'atelier tout près du dortoir des garçons, suivi de celui des filles. La suivante est la chapelle et vers la droite, plus près de la rivière, le manoir.